

Obligations à haut rendement



Pourquoi investir en obligations à haut rendement ?

- Émetteurs de qualité de pays développés et émergents
- Des rémunérations en intérêts attrayantes
- De possibles gains de change

Sur fond de rendements obligataires extrêmement faibles, les investisseurs poursuivent leur quête du rendement ; dans ce contexte, les obligations à haut rendement d'émetteurs de qualité affichent pour l'heure des perspectives plus réjouissantes que les autres thèmes obligataires (européens).

Des émetteurs de qualité de pays développés et émergents

Les obligations à haut rendement (offrant un rendement supplémentaire de 0,50% ou plus par rapport aux taux allemands) sont émises dans des pays tant émergents que développés. Les pays émergents affichent généralement une croissance plus soutenue – en raison de leur retard sur l'Occident – et une inflation plus élevée. Les rémunérations en intérêt sont dès lors plus intéressantes. En outre, ces pays paient généralement une prime supplémentaire compte tenu de leur profil de risque plus élevé. Les doutes qui, à la fin de 2013 et au début de 2014, pesaient sur les marchés émergents ont été temporairement relégués au second plan, ce qui a donné un coup de fouet aux obligations à rendement élevé émises par ces pays. Exemples : Malaisie, Mexique, Turquie, etc.

Il arrive aussi que les pays développés offrent un rendement plus généreux. Cela s'explique généralement par un taux directeur plus élevé qui permet à la banque centrale de s'adapter à la situation économique : elle freine l'économie en relevant son taux et inversement. Exemples : Pologne, Norvège, Royaume-Uni, etc.

Des rémunérations en intérêts attrayantes

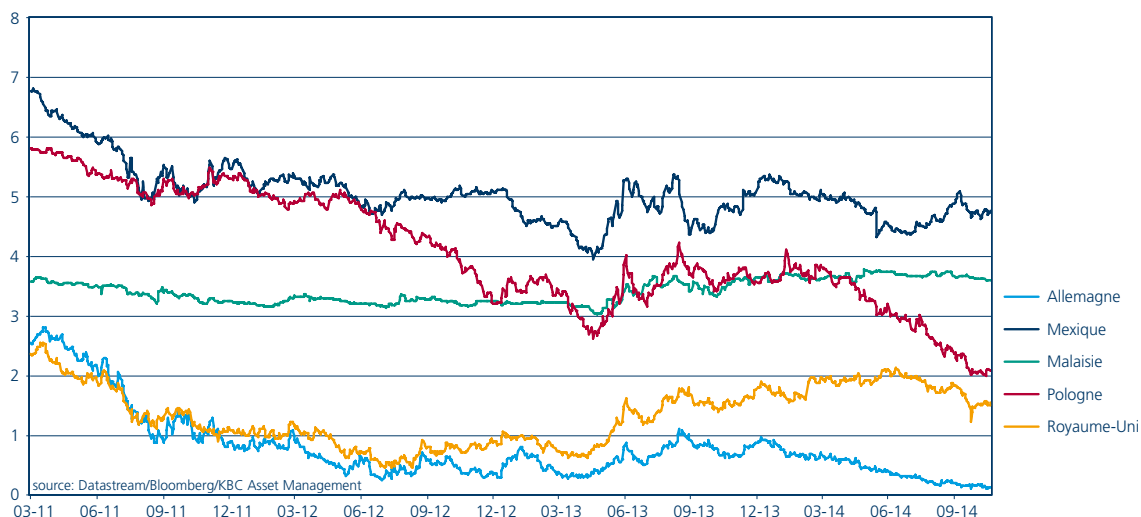
Cette classe d'actifs offrent des rendements attrayants, à l'heure où les marchés traditionnels déçoivent quelque peu. Un portefeuille diversifié d'obligations à haut rendement fournit, à l'heure actuelle, un rendement brut à court terme (à un horizon de quatre ans) de 2,5%. L'écart par rapport aux emprunts d'État allemands est de taille. Cette prime protège en outre contre le risque de change.

De possibles gains de change

De très nombreuses devises locales des marchés émergents sont à l'heure actuelle sous-évaluées par rapport à l'euro. Elles devraient se raffermir à l'avenir. En effet, habituellement, les devises des marchés émergents s'apprécient par rapport aux devises occidentales en cas de reprise de l'économie mondiale.

Par ailleurs, l'investisseur pourrait également bénéficier d'un rendement supplémentaire lié à l'érosion de l'euro. Les analystes s'attendent à ce que la BCE continue, en 2015, à mener une politique extrêmement accommodante. Dès lors, le taux directeur restera probablement fixé pendant un certain temps encore à 0,05%, des mesures supplémentaires n'étant par ailleurs pas exclues. Ces éléments dissuadent les investisseurs de se tourner vers les titres de créance européens et contribuent à l'affaiblissement de l'euro.

Taux Mexique, Malaisie, Royaume-Uni et Pologne par rapport au taux allemand à durée 5 ans



Un portefeuille diversifié : un must !

À long terme, les obligations à haut rendement peuvent enrichir le portefeuille. Les taux plus élevés et les possibles gains de change liés à la sous-évaluation de devises recèlent une plus-value par rapport aux autres obligations. Les investisseurs doivent toutefois être conscients de la volatilité supérieure de ces marchés. Ainsi, ces obligations pourraient être mises sous pression si la Réserve fédérale relevait son taux plus rapidement que prévu. La prudence est donc de mise avec les obligations des marchés émergents. Il convient de diversifier le portefeuille afin de limiter les risques.

La répartition que nous recommandons doit être aussi large que possible : elle doit s'appliquer aux pays, aux devises et aux émetteurs. Par ailleurs, il convient d'être particulièrement attentif à la « qualité » lors du choix des émetteurs de ces obligations. La note de solvabilité (le « rating ») BBB- et plus dénote une qualité acceptable suffisante.